• chercher dans les salles de bain (baignoires, douches), les gardes robes, sous les lits, les meubles, au sous-sol, ainsi qu'à tous les endroits où pourraient se cacher des personnes atteintes d'incapacité ou désorientées ou des enfants.

## 2.1. Les déplacements

Selon les conditions à l'intérieur du bâtiment (et/ou le niveau de fumée), l'exploration s'effectue debout, accroupi ou à quatre pattes.

Le déplacement à quatre pattes réduit le risque de chute de plain-pied. Cette position doit être privilégiée dès lors que les pièces sont envahies de fumées.

La descente d'un escalier se fait en marche arrière pour limiter les risques de chute.



© Matthieu Robert

Lors de la reconnaissance d'une pièce pour une recherche de victimes, les deux intervenants se déplacent le long des murs en réalisant un parcours circulaire pour revenir au point de départ.



Afin d'assurer une recherche complète, il convient de quitter la pièce par la porte utilisée pour entrer.

## 2.2. La progression

Les binômes utilisent des matériels facilitant leurs recherches (caméra thermique, outils de forcement...).

Les membres du binôme sont reliés entre eux à l'aide de leurs liaisons personnelles afin de rester indissociables en cas de perte de visibilité.

Les recherches se font systématiquement pièce par pièce en veillant aux signes de présence de victimes (appels à l'aide, bruits...).

Afin de réduire la désorientation et le stress associé, il est essentiel que les binômes gardent un repère dans l'espace reconnu tout au long de leurs recherches.

Ainsi, avant tout engagement, « le sens » de reconnaissance doit être défini au sein du binôme : « main gauche » ou « main droite »<sup>23</sup>. Les binômes longent le mur du côté choisi.

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> Le chef d'agrès est informé, ce qui permettra de localiser le binôme en cas de problème.



DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SÉCURITÉ CIVILE ET DE LA GESTION DES CRISES